

INTERNATIONAL

LES DOUBLES DIPLÔMES INTERNATIONAUX EN ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Publié le 19/01/2016



Les doubles diplômes permettent d'effectuer une partie de son cursus à l'étranger et d'obtenir le diplôme de l'université étrangère conjointe. Un réel plus sur le CV. Les écoles d'ingénieurs ont largement rattrapé leur retard dans ce domaine et n'ont plus à rougir. La preuve !

Indéniablement, les recruteurs jugent aujourd'hui les diplômés des écoles sur leur ouverture internationale, au même titre que d'autres critères d'appréciation comme leurs compétences professionnelles et les expériences acquises en entreprise. Ainsi, les écoles ont-elles mis en œuvre des initiatives pour favoriser la mobilité internationale de leurs étudiants, au premier rang desquels on trouve les séjours académiques (semestres ou années d'études). Cela se traduit par la multiplication d'accords et de partenariats avec des institutions étrangères permettant ainsi aux étudiants de poursuivre, dans le cadre d'un échange et au cours de leur cursus, leurs études à l'étranger. Ils obtiennent, le cas échéant, un double diplôme (le diplôme de l'établissement français et celui de l'université étrangère), tel qu'un master of science, un MBA, etc.

Qu'est-ce qu'un double diplôme ?



Les doubles diplômes permettent donc à un étudiant d'obtenir le diplôme de son école d'origine et celui d'une autre institution (école ou université étrangère par exemple) dans laquelle il aura suivi une partie significative de son cursus. Il bénéficie de deux diplômes, avec ou sans allongement de la scolarité. Dans ce cas de figure, les étudiants obtiennent deux diplômes de master (MSc ou autre), l'un en France, l'autre à l'étranger, pendant la même période. Dans un autre cas de figure, le

double diplôme débouche sur l'acquisition d'une double compétence, permettant d'ajouter une compétence différente à son cursus initial.

Ainsi, à l'ESIEA, il est possible de préparer deux cursus en un en complétant son diplôme ESIEA par l'un des 56 masters d'une université partenaire à l'étranger. Polytechnique et l'Université Euro-Méditerranéenne de Fès ont signé une convention pour un Master commun sur les énergies renouvelables. Les étudiants sélectionnés par les deux partenaires passeront la première année (M1) dans l'une des deux institutions et la deuxième année (M2) dans l'autre institution. Plus de 30 universités du monde entier collaborent avec l'ECAM ce qui permet à l'école d'ingénieurs lyonnaise de proposer 36 accords internationaux, dont 16 doubles diplômes et de nouveaux en cours de création avec le Politecnico di Torino. Polytech Montpellier a signé un accord de double diplôme avec l'Universidad Federal do Rio Grande do Sul (UFRGS), au Brésil. Pour être éligible, un étudiant de l'école d'ingénieurs françaises doit avoir validé au moins trois semestres au sein de l'école et passer une étape de sélection qui nécessite un bon niveau académique. Ensuite, pour obtenir le double diplôme, il doit valider 90 unités d'enseignement dans l'université brésilienne, comprenant un projet de fin d'études et un stage. Quatre autres doubles diplômes à l'international sont accessibles à Polytech Montpellier. Ils concernent des universités au Royaume-Uni, en Italie, au Canada et en Roumanie.

Double diplôme, comme ça marche ?

L'UTC a signé un accord avec l'Ecole Polytechnique de Montréal. Les étudiants de POLY-MTL qui auront validé leur 4e année du cursus ingénieur (bac+4) pourront intégrer directement un master UTC en 2e année. Cela représente ainsi une offre attractive pour ces étudiants, puisqu'à l'issue d'un projet de fin d'études, ils recevront un diplôme d'ingénieur de leur institution mais également un diplôme de master UTC. Les étudiants UTC ayant validé leur 4e année de formation d'ingénieur (bac+4), quant à eux, peuvent à nouveau effectuer un projet d'études ou un travail de fin d'études à POLY-MTL, pour une durée de 6 mois. A l'avenir, ils auront maintenant la possibilité d'intégrer des études de Maîtrise en sciences appliquées de POLY-MTL dans leur cursus ingénieur (qui n'a pas d'équivalent en France), après avoir effectué un semestre de transition. Au terme de 18 mois d'études, les étudiants obtiendront alors un diplôme d'ingénieur UTC et un diplôme de maîtrise de POLY-MTL. S'ils le souhaitent, ils pourront également compléter leur parcours par un doctorat dans des domaines variés tels que la bioraffinerie, les biotechnologies ou encore la santé.

La question de la sélection

Sur dossier, tests de langue, entretien ou lettre de motivation, la sélection des étudiants admis à préparer un double diplôme est drastique et il y a peu d'élus. Toutefois, le jeu en vaut la chandelle. Les étudiants travaillent dans un contexte pluriculturel, élargissent le champ de leurs compétences et musclent leur CV en affichant un diplôme de l'université d'accueil en plus de celui de leur établissement d'origine. Un plus très apprécié par les entreprises notamment internationales.



Valentin Guigon l'a bien compris : après deux années passées à Grenoble INP-Pagora dans l'option Ingénierie de la fibre et des biomatériaux, il poursuit sa formation d'ingénieur à la School of Chemical Science and Engineering de la prestigieuse université royale suédoise (KTH). *« L'admission est jugée au cas par cas par les recruteurs du KTH. Le double diplôme exige de bons résultats universitaires et un bon niveau de langue. En effet, pour l'obtenir, le KTH impose d'acquérir un certain niveau en suédois et des cours d'apprentissage de cette langue doivent être pris en complément des enseignements scientifiques »,* précise-t-il. *« J'ai la chance de pouvoir suivre des enseignements qui sont dans la continuité de ceux dispensés par Grenoble INP-Pagora : propriétés mécaniques des matériaux, chimie organique, technologie des fibres naturelles et synthétiques, chimie des fibres biosourcées, chimie des polymères, physique des polymères et matériaux biocomposites. C'est une formation axée sur la chimie des biopolymères, et en particulier la cellulose, pour la réalisation de matériaux composites. Elle me permet de renforcer mes connaissances dans le secteur de l'ingénierie des matériaux macromoléculaires qui m'intéresse beaucoup. »*

Quant à la question de la barrière linguistique, Valentin explique que *« tous les enseignements dispensés au KTH sont en anglais. Grenoble INP-Pagora m'a bien préparé : les enseignements que j'y ai reçus m'ont donné des bases solides et les sujets abordés lors des cours d'anglais m'ont permis d'acquérir le vocabulaire technique nécessaire à la bonne compréhension des enseignants. L'organisation pédagogique ne diffère pas : il y a des cours magistraux, des séances de travaux dirigés et de travaux pratiques où je fais équipe avec des étudiants de toutes les nationalités. »*

La question des frais de scolarité

Les frais de scolarité en situation d'échange restent avantageux puisque les étudiants sont soumis aux frais de leur établissement d'attache. En outre, ils bénéficient gratuitement du régime de protection sociale du pays dans lequel ils séjournent. Les autres frais restent à leurs charges, mais les établissements d'accueil s'engagent à les accompagner dans leurs démarches, notamment dans la recherche d'un logement.